



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

"L'Histoire n'enseigne pas le fatalisme"

Discours de Pierre LEFRANCS aux Saint-Cyriens de la promotion Comandant Morin le 8 février 1997

Saint-Cyr le 8 février 1997

Lors du parrainage de la promotion « Commandant Morin », le préfet Lefranc, Président de l'Amicale des Cadets, a présenté les promotions du Saint-Cyr de la France Libre. Après avoir rappelé les conditions dramatiques de la création de l'Ecole par le général de Gaulle et ses installations successives à Malvern et Ribbesford, le préfet Lefranc a énuméré les cinq promotions en indiquant qu'un officier sur quatre sorti de 1941 à 44 était mort pour la France.

L'orateur a sommairement décrit les difficiles conditions de vie de ces jeunes Saint-Cyriens isolés en pays étranger, privés de tout lien avec leur famille et orphelins de leur patrie. Puis le Président des Cadets s'est adressé ainsi aux sous-lieutenants de la promotion « Commandant Morin » :

« Le privilège du grand âge est de pouvoir pontifier. Je vais me livrer à cet exercice.

Ce qui singularise nos promotions de celles qui les ont précédé et de celles qui les suivront, c'est que notre choix, à lui seul, représentait une première victoire.

Pour franchir la porte de notre école, la plupart d'entre nous avaient connu la prison, le camp de concentration, les évasions et les torpillages et tous en signant leur engagement signaient leur condamnation à mort.

Ces formalités endurées donnaient à chaque épreuve, à chaque affectation, à chaque mission, une signification particulière.

Pour vous, les jeunes de la promotion « Commandant Morin », le choix entre la facilité et la rigueur, entre l'approbation et le refus, c'est-à-dire entre le oui complaisant et le non redoutable, ce choix est devant vous.

Alors le message de vos vieux parrains est le suivant : choisissez toujours le plus dur. Ce ne sera pas toujours le plus raisonnable, le plus considéré ou le plus spectaculaire, ce ne sera sans doute pas une sortie de tranchée en casoar et gants blancs mais ce sera le plus important vis-à-vis de vous-même.

Ce jour de la décision se présente à tout homme, il viendra pour vous, alors nous vous souhaitons d'avoir le courage secret de ne pas faiblir.

Pour vous conforter le moment venu, rappelez-vous la recommandation de l'un des professeurs d'histoire militaire de vos anciens de 1921, il a affirmé alors :

« L'Histoire n'enseigne pas le fatalisme. Il y a des heures où la volonté de quelques hommes libres brise le déterminisme et ouvre de nouvelles voies : on a l'Histoire qu'on mérite... On vous dira, messieurs, ce sont les lois de l'Histoire, on vous l'expliquera savamment, redressez-vous contre cette savante lâcheté. C'est plus qu'une sottise, c'est un péché contre l'esprit. »

N'est-ce pas déjà le capitaine de Gaulle qui annonce le refus du 18 juin 1940 ? Vous connaissez la suite : c'est la présence de la France à la victoire. »

Pierre Lefranc